

Etude de l'Évangile de Jean – Jean 4.16-30

Jésus et la femme Samaritaine – Partie 2

Lecture : Jean 4.16-30

La discussion entre Jésus et la femme Samaritaine se poursuit après que Jésus lui ait expliqué qu'il pouvait lui donner une eau qui la désaltérerait éternellement, c'est-à-dire la vie éternelle par l'Esprit Saint.

Comme elle ne comprend pas, Jésus va continuer son développement.

4.16 :

Jésus va demander à la femme d'aller chercher son mari. La suite du texte nous montre que Jésus sait bien qu'elle n'est pas mariée. Peut-être veut-il « tester » sa sincérité ou son honnêteté ?

4.17 :

La femme répondra alors qu'elle n'est pas mariée, ce que Jésus va confirmer : « Tu as raison de dire : Je ne suis pas mariée. [...] [l'homme] avec lequel tu vis actuellement n'est pas ton mari. »

4.18 :

Jésus montre qu'il connaît effectivement la situation de cette femme et lui dira qu'elle a été effectivement mariée 5 fois avant cela. Aujourd'hui, elle vit avec un homme qui n'est pas son mari.

Il est souvent dit que cette femme devait être adultère, ce qui ne me semble pas tout à fait juste. Elle a bel et bien été mariée 5 fois, mais c'est du passé elle « a été » mariée, elle ne l'est plus. L'homme avec lequel elle vit n'est pas son mari, elle ne s'est pas réengagée.

Elle a sans doute dû être déçue par le mariage et les hommes : mariée 5 fois, elle a connu 5 ratés et sans doute 5 abandons.

- Dans la culture de l'époque c'était le mari qui divorçait (cf la remarque de Jésus en Mt 19.7-8)
- Chez les Juifs on tolérait 2, voire 3 mariages grand maximum – si la règle était similaire chez les Samaritains, on imagine facilement ce qui devait se dire sur elle et comment elle devait être perçue, avec ses 5 mariages ratés et sa relation actuelle.
- La femme Samaritaine a donc choisi autre chose, elle a besoin d'amour et d'affection mais elle ne veut plus du mariage.

Jésus montre ici son omniscience : il sait qu'elle n'est pas mariée et combien de fois elle l'a été, il sait qu'elle vit avec un homme aujourd'hui et que ce n'est pas son mari. Jésus se montre donc bien plus grand que Jacob, une fois encore !

4.19 :

A la suite de cela, la femme va poser une question à Jésus concernant le « bon » lieu d'adoration.

- Soit cette femme veut changer de sujet car elle ne souhaite pas parler de sa vie sentimentale (lorsqu'elle a dit « je ne suis pas mariée » elle s'attendait sans doute à ce que Jésus dise « ok, très bien ! » mais pas à ce qu'il lui dise tout sur elle...)

- Soit sa question est sincère et motivée réellement par la découverte de la vérité : elle le considère comme « un prophète »
 - Lorsqu'elle parle de lui comme prophète, elle sous-entend « quelqu'un qui parle de la part de Dieu, qui est inspiré par lui » → s'il sait tout ce qu'il sait, c'est sans doute parce qu'il est un prophète de Dieu à qui Dieu a révélé tout cela.
 - Il devrait donc être en mesure de répondre à ses questions sur l'adoration.

4.20 :

La femme samaritaine cherche donc à savoir où il faut adorer et qui a raison, entre les Juifs et les Samaritains :

- Les Samaritains adoraient sur le mont Garizim
- Les Juifs adoraient au Temple, à Jérusalem, conformément à ce que Dieu avait ordonné (1 R 8.48, 11.13 ; Ps 122.1-4)

4.21 :

Jésus ne va pas répondre exactement à sa question mais va annoncer une ère nouvelle, où le lieu d'adoration n'aura plus vraiment d'importance, c'est la façon d'adorer qui comptera plus :

- « L'heure vient où il ne sera plus question de cette montagne ni de Jérusalem pour adorer le Père »
- Dieu va changer, faire évoluer, la règle qu'il avait lui-même donnée : il avait décidé que dans l'Ancienne Alliance l'adoration se ferait au Temple de Jérusalem : avec Jésus une nouvelle ère est inaugurée où l'adoration ne dépendra plus du Temple et de Jérusalem.

4.22 :

Jésus va dire à la Samaritaine qu'elle et les gens de son peuple adorent « ce qu'ils ne connaissent pas » → ils ne connaissent pas Dieu et adorent « à l'aveugle » d'une certaine façon.

- Les Juifs eux adorent Dieu qu'ils connaissent parce que Dieu les a choisis comme peuple et s'est révélé à eux (Cf Rm 3.1-2). Bien entendu, ils avaient besoin de se convertir pour connaître réellement Dieu, mais ils avaient une connaissance de lui différente de celle des Samaritains.
- Les Samaritains n'ont pas besoin d'un lieu différent ou d'un bâtiment différent (ils avaient bâti au IV^{ème} siècle avant J.-C. un sanctuaire sur le mont Garizim) mais de connaître Dieu.

Jésus mentionne que « le salut vient du peuple Juif » :

- Le peuple Juif choisi par Dieu aurait dû être la lumière pour les nations en leur révélant qui est Dieu. Dieu avait choisi ce peuple et s'était révélé à lui (cf Rm 3.1-2 encore une fois) pour que les autres peuples viennent à la connaissance de Dieu à travers les Juifs.
 - Le peuple Juif a cependant échoué dans sa mission et s'est plutôt conformé aux façons de faire des non-Juifs.
- Ce n'est pas le peuple Juif qui apporte le salut, en tant que rassemblement de personnes juives.
- Lorsque Jésus dit que le salut vient du peuple Juif, il veut dire que « celui qui est le salut », le salut personnifié en Jésus, vient du peuple Juif, il sort du peuple Juif, puisque Jésus est Juif.
- Dans ce sens, le salut vient du peuple Juif, Jésus étant Juif et apportant le salut.
 - Jésus, le véritable serviteur de l'Éternel, accomplira la mission qui était celle d'Israël d'être la lumière pour le monde, les nations, dont les Samaritains.

4.23 :

Jésus va annoncer ici une réalité à venir, mais qui est déjà là malgré tout :

- « L'heure vient » → elle va être pleinement là, elle va venir et apporter la nouvelle norme d'adoration.
- « Et elle est déjà là » → la bonne façon d'adorer et de connaître Dieu est déjà accessible lorsque Jésus est là. Le salut et la connaissance de Dieu, nécessaires à une vraie adoration, sont déjà possibles.
- Ce qui sera la norme dans la Nouvelle Alliance (l'heure qui vient) existe déjà pendant la période de transition entre Ancienne Alliance et Nouvelle Alliance, lorsque Jésus est sur terre (« elle est déjà là »)
 - A ce moment-là, le peuple de Dieu, les Juifs, n'est pas régénéré dans sa grande majorité. Pour être du peuple de Dieu, il faut être Juif.
 - Dans la Nouvelle Alliance, chaque membre du peuple de Dieu sera régénéré. Pour être du peuple de Dieu aujourd'hui, il faut être régénéré par l'Esprit Saint. Et cela commence dès que Jésus est sur terre, même si toute son œuvre n'est pas encore accomplie.

Jésus parle ensuite des adorateurs et différencie les vrais adorateurs des « faux » adorateurs :

- « L'heure vient et elle est déjà là où les vrais adorateurs adoreront le Père par l'Esprit et en vérité »
 - Ceux qui adorent vraiment Dieu sont ceux qui ont l'Esprit de Dieu et qui l'adorent grâce à Christ, par anticipation sur l'œuvre de la croix.
 - Si Jésus dit que « l'heure [...] est déjà là » c'est qu'il y a déjà de vrais adorateurs qui ont l'Esprit pour adorer le Père.
 - Les « faux adorateurs » sont ceux qui adorent ce/celui qu'ils ne connaissent pas.
- L'adoration est pour Dieu le Père, elle se fait par l'Esprit/en Esprit et en vérité.
 - L'adoration est une œuvre trinitaire
 - Elle est dirigée vers le Père
 - Elle est inspirée, conduite par l'Esprit (qui est Esprit du Père et du Fils)
 - Elle est possible grâce à la médiation du Fils qui est la vérité (« Je suis le chemin, la vérité et la vie » - Jean 14.6)
- La véritable adoration de Dieu est possible par la médiation opérée par Jésus entre nous et Dieu, et conduite par l'Esprit. Jésus nous ouvre le chemin vers le Père et l'Esprit rend notre adoration conforme à ce que Dieu désire.
 - Les vrais adorateurs sont ceux qui adorent Dieu le Père, grâce à Jésus qui est leur Sauveur, animés par l'Esprit qui les purifie, telle une eau pure et qui les fait renaître d'en-haut.
 - Il n'est pas possible d'adorer véritablement Dieu sans être réconcilié avec lui par Jésus et animé par l'Esprit Saint.
 - Ceci sera la règle pour le peuple de Dieu de la Nouvelle Alliance, là où c'était une exception dans le peuple de Dieu de l'Ancienne Alliance.
 - Dans l'Ancienne Alliance, c'est grâce à leur foi en Dieu, mise à leur crédit que les croyants véritables pouvaient adorer ainsi, par anticipation sur l'œuvre de Jésus, tout comme leurs péchés étaient réellement pardonnés par anticipation sur l'œuvre de la croix de Jésus (cf Rm 3.21-26)

- Jésus récapitule et accomplit définitivement ce que les lieux et les rituels de l'Ancienne Alliance annonçaient :
 - o La vraie adoration ne dépend pas d'un lieu, d'une ville ou d'un bâtiment
 - o La vraie adoration ne se limite pas à un peuple composé de personnes juives
 - o La condition pour adorer c'est de reconnaître Christ comme Sauveur et Seigneur personnel (et de connaître ainsi Dieu par lui, en étant réconcilié avec lui) et d'avoir l'Esprit Saint.
- Dieu recherche, il veut des hommes, des êtres humains qui l'adorent ainsi : la règle d'adoration de la Nouvelle Alliance qui vient et qui se dessine avec Jésus est énoncée ! C'est ouvert à tous, pas juste aux Juifs !
- Du coup, pour répondre à la Samaritaine, Jésus fait ce développement théologique profond lui expliquant que le lieu et le bâtiment n'auront plus d'importance. Ni les Juifs ni les Samaritains n'ont raison, dans ce cas-là.

4.24 :

Jésus continue son développement :

- Dieu est Esprit
- Pour l'adorer vraiment il faut l'adorer en Esprit et en vérité
 - o Jésus pointe une différence : Dieu est Dieu, il est Esprit.
 - o Nous, nous sommes des êtres humains, « des hommes » comme dit Jésus
 - o Il y a une différence de nature et de personnes extrêmement grande entre Dieu et nous → comme l'être humain peut-il être alors en relation avec Dieu, s'il est si différent ?
- Il nous faut quelqu'un qui fasse l'intermédiaire !
 - o Jésus est de nature divine à 100% mais aussi de nature humaine à 100%, il est la vérité qui nous permet de connaître Dieu. Il nous représente devant Dieu.
 - o L'Esprit Saint est de nature divine.
 - o Jésus et l'Esprit « comblent le vide » qui existe entre nous et Dieu pour nous permettre de l'adorer vraiment.
- Il n'y a pas d'adoration en-dehors de l'œuvre de Christ et de l'Esprit
 - o Le Fils et l'Esprit nous permettent de connaître Dieu, d'être en relation avec lui et de l'adorer, pas une montagne ou un bâtiment.
 - Jésus, le vrai Temple (cf Jn 2.19-21) est nécessaire à l'adoration, et il se rend présent partout, en chaque croyant, par l'Esprit.
 - Alors qu'un temple avait divisé Juifs et Samaritains, un autre temple les rapproche et fait d'eux un même peuple.
 - o Seul l'Esprit nous permet d'adorer correctement, car il connaît qui est Dieu et ce que Dieu désire, ce qui est bien, bon, juste, saint, à ses yeux (cf 1 Co 2.9-11)

4.25 :

La femme répond alors qu'elle sait que le Messie, le Christ doit venir et qu'il leur expliquera tout → Jésus vient de « tout » lui expliquer, ce « tout » nécessaire au salut et à l'adoration !

4.26 :

Jésus va alors se révéler explicitement, ce qui est très rare, car cette femme a besoin de cette révélation explicite pour mieux saisir : « Je suis le Messie, moi qui te parle » → il y a donc bien, encore, plus que Jacob ici.

4.27 :

A ce moment les disciples arrivent, ils sont étonnés mais n'osent rien dire ni demander.

4.28 :

La femme, au moment de ce que Jésus dit, va laisser sa cruche (puiser de l'eau était pourtant la raison de sa sortie) et va courir à la ville raconter ce qui s'est passé ! Elle semble oublier sa soif physique, parce que son autre soif, spirituelle est éteinte !

4.29 :

Elle va alors aller appeler ses concitoyens à venir voir Jésus :

- « Venez voir » : appel à se rendre compte par soi-même, personnellement.
 - o Elle s'ajoute à la liste des témoins de Jésus avec J.-B. (Jn 1.32-34), André (Jn 1.41-42), Philippe (Jn 1.45-46).
- Pr 9.3 : La Sagesse personnifiée envoie ses servantes pour inviter d'autres personnes à la connaître
 - o Jésus est la vraie Sagesse que l'on est invités à connaître.
 - o La femme Samaritaine joue ici le rôle de servante de la Sagesse qui appelle ses concitoyens à venir voir Jésus, la Sagesse !
 - o Nous sommes nous aussi investis de ce devoir d'appeler ceux qui nous entourent à venir voir, écouter, rencontrer la Sagesse véritable : Jésus.
- La femme n'a pas de honte à appeler ses concitoyens. Elle leur dit pourtant « venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait », sous-entendu « toutes les choses mauvaises, dont ma situation sentimentale personnelle »
 - o Rencontrer personnellement le Messie a enlevé sa honte !
- Elle leur adresse ainsi cette question rhétorique : « Si c'était le Christ ? »
 - o Pas de doute de sa part.
 - o Question pour faire réfléchir ses interlocuteurs.

4.30 :

Ils la prennent au sérieux et ils vont voir par eux-mêmes !